L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 29 FEVRIER 1892. 65ème Année

Martyrs

...rhent en vain un ...Ave qu'ils aient com... de la Salsaparille ...gretterent les années ...auraient pu éviter. ...remède plus tôt. ...nonnel, non local; ...la Salsaparille ...travail, comme ...de Sang, lis,

21 Autres ...uis longtemps de l'estomac ...cale a été d'Ayer. ...ington st., ...de terri... "A ce qu'il ... Il n'avait ...cime qui

Permanent.

...de tête, d'in... et étais à ...traiter dans la ...M. M. Lewis, de ... La Salsapa... ...un merveilleux ... Je me sens ...portante et aussi

...de Lykins, Pa., ...temps, pendant des ... une manière ...tête causée par ...la tête. Il me ...jours et des... ...allait se fendre ...jusqu'à ce que je ...d'Ayer. Cette ...pletement."

...Belanger, du ...Springfield, Mass., ...la Salsaparille ...ert depuis nom... ...tion grave des ...temps, ainsi, elle ...de tête, de la ...gestion. Une de ...faire usage de ...laquelle lui ... Sa santé est ... Les Martyrs des ...essayer!"

...rsaparilla.

...& Co., Lowell, ...six flacons, $5.

Protéus.

...ment demain.

...ers feront leur ap... à 4 à 5 heures, à ...la Calliope et de ...paraderont dans

...des deux côtés, ...rue St Charles, ...à Camp, à Co... ...emparts; Canal, ...Canal, côté ...Bourbon, au

...mus.—On trou... ...ut ou de la ...le cortège de ...pour se rendre ...principales rues ...Carrollton, Pay... ...Bourbon. Les ...à l'Opéra, de... ...inférieure de

...le mariage de M. Albert Buskow, ...à l'église St-... ...ésagner ...réception a sa ...N. Peters No

...mariés y assis... ...William Frantz ...et famille, M. ...le, M. Louis ...et Mme Jacob ...et famille, M. ...ère du marié, ...gner et famille, ...schoppack-ter... ...M. P. J. ...Meu... ...Barnick et

...mus.—L'expo... ...ur, volailles, ...sera ouverte ...et 16 de la rue

...ouvrent y figu... ...arrivée et beau... ...dicher soir, qui ...coupés aujour...

...activement aux ...exposition, ...or-qu'elle sera ...ées en auront été

...détectives Ker... ...été hier à 2 heures ...des rues Deca... ...awey et Chas H. ...accusés d'abus ...George Greer. Des ...volé, rue Dau... ...un magasin, où ...la satisfaite, ap...

...aine ...tu ...or ...é

350 ...uvr... ...ts.

...seulement 3 nous ...Needham et ...Tous les ...autre sont sche... ...générale. Le club ...M. A. B. Cooper ...élégante dépê... ...pas une place ...occupée, s'il ...qui nous vien...

...Ryan au gym... ...parts ont reçu de ...l'on s'attend ...ts, en par... ...ante dans l'Ave... ...sera favorable, ...ge et fortune; ...r de sa clause ...treize mille dol...

...t à l'Olympi... ...combat autour ...de bruit entre ...Australien, et ...ra lieu. Des ...des Etats-Unis, ...les parieurs, les ...ts.

...le mariage de M. Albert Buskow, ...à l'église St-... ...ésagner ...réception a sa ...N. Peters No

...mariés y assis... ...William Frantz ...et famille, M. ...le, M. Louis ...et Mme Jacob ...et famille, M. ...ère du marié, ...gner et famille, ...schoppack-ter... ...M. P. J. ...Meu... ...Barnick et

...mus.—L'expo... ...ur, volailles, ...sera ouverte ...et 16 de la rue

...ouvrent y figu... ...arrivée et beau... ...dicher soir, qui ...coupés aujour...

...activement aux ...exposition, ...or-qu'elle sera ...ées en auront été

...détectives Ker... ...été hier à 2 heures ...des rues Deca... ...awey et Chas H. ...accusés d'abus ...George Greer. Des ...volé, rue Dau... ...un magasin, où ...la satisfaite, ap...

...aine ...tu ...or ...é

350 ...uvr... ...ts.

...seulement 3 nous ...Needham et ...Tous les ...autre sont sche... ...générale. Le club ...M. A. B. Cooper ...élégante dépê... ...pas une place ...occupée, s'il ...qui nous vien...

...Ryan au gym... ...parts ont reçu de ...l'on s'attend ...ts, en par... ...ante dans l'Ave... ...sera favorable, ...ge et fortune; ...r de sa clause ...treize mille dol...

...t à l'Olympi... ...combat autour ...de bruit entre ...Australien, et ...ra lieu. Des ...des Etats-Unis, ...les parieurs, les ...ts.

...mariage de M. Albert Buskow, ...à l'église St-... ...ésagner ...réception a sa ...N. Peters No

...mariés y assis... ...William Frantz ...et famille, M. ...le, M. Louis ...et Mme Jacob ...et famille, M. ...ère du marié, ...gner et famille, ...schoppack-ter... ...M. P. J. ...Meu... ...Barnick et

...mus.—L'expo... ...ur, volailles, ...sera ouverte ...et 16 de la rue

...ouvrent y figu... ...arrivée et beau... ...dicher soir, qui ...coupés aujour...

...activement aux ...exposition, ...or-qu'elle sera ...ées en auront été

...détectives Ker... ...été hier à 2 heures ...des rues Deca... ...awey et Chas H. ...accusés d'abus ...George Greer. Des ...volé, rue Dau... ...un magasin, où ...la satisfaite, ap...

...aine ...tu ...or ...é

350 ...uvr... ...ts.

...seulement 3 nous ...Needham et ...Tous les ...autre sont sche... ...générale. Le club ...M. A. B. Cooper ...élégante dépê... ...pas une place ...occupée, s'il ...qui nous vien...

...Ryan au gym... ...parts ont reçu de ...l'on s'attend ...ts, en par... ...ante dans l'Ave... ...sera favorable, ...ge et fortune; ...r de sa clause ...treize mille dol...

...t à l'Olympi... ...combat autour ...de bruit entre ...Australien, et ...ra lieu. Des ...des Etats-Unis, ...les parieurs, les ...ts.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 29 FEVRIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Osorato & Stuart—Tout le contenu du café bien connu No 152 rue du Canal, consistant en belles installations de buvette, meubles, et le privilège du bail jusqu'au 30 septembre 1892.

Par M. P. Michel, constable, à son entrepôt, No 1056 rue Magazine, un lot de meubles de maison.

Les professions et la mortalité.

M. Bertillon, chef de la statistique municipale de Paris, vient de publier le résultat de ses constatations sur la mortalité comparée aux professions.

Cinquante professions ayant été préalablement bien définies, le démographe les a groupées ensuite sous onze chefs différents. Le premier groupe embrasse les professions exposant l'homme aux intempéries, tout en le contraignant au repos. Telles sont, notamment, les professions de cocher et de charretier. Ce sont les plus malsaines de toutes. Par contre, les professions exposant l'homme aux intempéries, mais sans le contraindre au repos, sont généralement salubres. Telles sont les professions de cultivateur, de maraîcher-pépiniériste, de garde-chasse, de pêcheur sur mer, de batelier.

Le troisième et le quatrième groupes comprennent les professions qui exposent l'homme à respirer des poussières mortes; toutes sont très meurtrières. Que les poussières soient métalliques comme pour les serruriers, armuriers, couteliers, fondeurs, comme pour les potiers, les carriers, les marbriers, d'origine animale comme pour les brossiers, les coiffeurs, il n'importe, tous les divers corps de métier que nous venons d'énumérer fournissent une table de mortalité un tire fort contingent.

Quant aux professions qui exposent l'homme à respirer des poussières molles, telles que celles de meunier, boulanger, batteur, ramoneur, par exemple, elles sont, d'ordinaire, moins insalubres que les précédentes.

Dans le sixième groupe, on se rencontrent les ouvriers exposés à une chaleur exagérée, à la fumée ou à la vapeur, nous trouvons les forgerons qui jouissent d'un état sanitaire satisfaisant, les mécaniciens qui ont une mortalité moyenne, et les verriers qui présentent une mortalité élevée.

Un des groupes les plus éprouvés est celui qui expose les professions exposant l'homme à absorber des substances nuisibles. Les fabricants de limes, les peintres, les plombiers, les imprimeurs sont fort sujets à l'intoxication saturnine. Les bouchers, les tanneurs, sont également victimes de leur métier, journalier avec des matières corrompues.

Les marchands de vin et les hôteliers, jouissent, sans doute, d'une longue vie, s'ils n'étaient exposés, pour leur infortune, à la tentation de l'alcool.

Parmi les professions sédentaires, il en est de très favorisées, et d'autres, au contraire, qui sont très frappées par la mort. Les fruitiers, les épiciers, les marchands de poisson vivent fort vieux; les cordonniers, les horlogers, les graveurs présentent une mortalité moyenne. Mais malheur aux marchands de nouveautés et aux tailleurs! Ces corporations comptent parmi les plus décimées. Ainsi en est-il des banquiers et des changeurs, sans doute à cause des émotions nombreuses qui assaillent ces manieurs d'argent.

Quant aux professions dites libérales, elles sont presque toutes soumises à une mortalité très faible : avocats, officiers ministériels, architectes, ingénieurs, médecins, magistrats, professeurs, sont dans ce cas.

Les ecclésiastiques vivent le plus longtemps.

Le fusil austro-allemand

La dernière guerre du Chili a fourni à tous les officiers de l'Europe l'occasion de constater la justesse du fusil austro-allemand. C'était peu de l'avoir essayé à des champs de tir; les champs de bataille seuls allaient en donner des leçons réalistes. On s'est donc beaucoup intéressé à la guerre chilienne dans les cercles militaires.

Deux rencontres importantes ont eu lieu entre les troupes de l'Assemblée et les troupes du Président, armées les unes et les autres du fusil Mannlicher.

Un officier italien a publié, tout dernièrement, ses impressions dans une revue de Vienne.

Le fusil austro-allemand, selon lui, n'est pas autre remarquer par les qualités suivantes : grande précision à toutes les distances, aux plus rapprochées comme aux plus éloignées; facilités notables pour l'instruction des troupes; sûreté de service, rare, mais, en revanche, considérable; enfin, innocuité relative des blessures.

En ce qui concerne la précision de l'arme, les faits paraissent probants : tous les congressistes ne l'avaient point entre les mains, et, même, sur 9,225 combattants, il ne s'en trouvait que 3,446 qui en fissent pourvus.

Mais ou bonheur tient à fait, à lui seul, plus de bonnes que les deux autres, à en juger au nombre des hommes mis hors de combat par la balle de Mannlicher, dont les blessures étaient faites à reconnaître entre toutes. Des feux de salve et des feux à volonté, tirés de 1,000 et de 600 mètres, ont suffi à dévorer le terrain et à porter le désordre dans les réserves. L'effet terrible produit par la rapidité et la justesse du feu a été tel, paraît-il, qu'après la première bataille, les soldats de Balmaceda ont déclaré qu'ils préféraient être fusillés que de retourner au combat contre un adversaire qui les massacrait comme des lapins.

Cette observation fait l'éloge du fusil, mais n'est pas à la louange des soldats de Balmaceda.

Le maniement de l'arme s'apprend très facilement. Trois ou quatre jours d'exercice suffisent à des recrues pour mettre 12 0/0 dans la cible.

Le mécanisme a répétition se dérangeait assez facilement, mais on ne savait alors de l'arme comme fusil à un coup.

Quel est l'effet quant aux blessures? Quand on est blessé mortellement, la mort est rapide; quand la guérison est probable, elle se fait vite. Les médecins disent que c'est l'idéal.

La balle ne broie pas les os, elle les sépare; et l'auteur, plein d'enthousiasme, conclut en disant que le Mannlicher est vraiment le "fusil philanthropique!"

En somme, effet considérable. Le revers, c'est la consommation effroyable des munitions, mais il est commun à tous les fusils à répétition.

Une dame qui a une peur horrible de l'eau, traverse une rivière sur une barque.

—S'est-il quelquefois perdu du monde? demande-t-elle au batelier.

—Pour ce qui est de ne pas se perdre, on peut dire qu'il ne s'est jamais perdu personne; ainsi, hier, un monsieur et une dame se sont noyés à l'endroit même où nous sommes. Eh bien! on les a retrouvés ce matin.

Les propos d'un pochard :

—C'est étonnant, dit-il en se regardant dans un miroir; épatant, épatantant! Plus on se regarde, plus on est rouge. Faudra que je parle de ça à un chimiste.

A la Faculté de médecine.

Un étudiant passe son doctorat.

—Pourriez-vous me dire, demande le professeur, ce qui ôte le plus promptement et le plus sûrement la mémoire?

—Le tabac, l'alcool, la morphine et les bienfaits.

FEUILLETON.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

Elle passa près d'une heure dans la salle d'attente, ne pouvant se décider à quitter Antibes, se demandant par qui elle pourrait connaître la nouvelle adresse de Raymond, savoir de plus amples détails sur son état.... Mais à qui s'adresser? Et de quel droit?

Elle revint, désespérée, à Paris, et elle se sentit si lasse, un peu prise par la fièvre, qu'elle s'étendit sur le canapé de son petit salon, enveloppée de couvertures.

Son mari la trouva ainsi quand il rentra à l'heure du dîner. Il ne lui posa aucune question embarrassante, lui offrit seulement d'envoyer chercher son médecin.... Geneviève refusa avec énergie: que pouvaient les médecins pour elle?

Elle essaya de se mettre debout et de tenir compagnie à son mari pendant le repas; il la vit si pâle, toute secouée de frissons, qu'il la supplia de se reposer bien vite.

—Mais je ne suis pas malade, mon ami, je vous assure que je ne suis pas malade....

Elle était terrifiée à la pensée que, si elle s'avouait malade et était forcée de demeurer chez elle, elle devrait recevoir son mari dans sa chambre, lui permettre de s'asseoir au pied de son lit, de la traiter avec cette intimité qu'elle avait réussi à écarter si rigoureusement jusqu'alors.... Et pourtant elle aurait été incapable de passer cette soirée debout, elle éprouvait non seulement un accablement moral mais une lourdeur matérielle, contre laquelle elle ne pouvait lutter.... Elle se laissa conduire à sa chambre, et on la coucha, sans qu'elle éprouvât maintenant d'autre désir que d'être étendue, de s'oublier dans le sommeil. Comme elle s'assoupissait, elle entendit son mari qui pénétrait doucement dans sa chambre, et il donnait ses ordres à voix basse à la domestique:

—Je ne suis pas inquiet; mais madame était plus que fatiguée, ce soir: vous veillerez dans le cabinet de toilette, pour être prêt à au moindre appel, et, dans ce cas, vous viendrez me chercher: j'ai à travailler, je ne me coucherai pas cette nuit.

Elle comprit qu'il voulait veiller sur elle sans violer l'intimité de sa chambre.

Elle dormit mal jusqu'au lendemain matin; plusieurs fois des étouffements, des spasmes interrompirent son sommeil, le refroidissement, toute frissonnante sur son lit; mais elle ne voulait pas appeler craignant la venue de son mari

Elle ne reposa vraiment que le jour; mais, une heure après son réveil, elle était reprise des mêmes étouffements. Depuis un mois déjà, son cœur était sans cesse agité de palpitations, elle sentait son corps tout changé, mais s'en étonnait point; le corps devait bien souffrir des déchirements de l'âme. Jamais pourtant elle ne s'était sentie accablée à ce point; et, lorsque son mari vint s'informer de sa santé, il éprouva une réelle inquiétude.

—Vous me permettrez, ma chère amie, de prévenir le docteur Grandier: c'est un médecin encore jeune, mais en qui j'ai une grande confiance.

Geneviève fut prise d'un tremblement:

—Vous avez certainement la fièvre, continuait Candia, vous frissonnez.... Votre jolie petite main est toute brûlante.... Je crois bien que Grandier nous dira du mal de Paris et nous ordonnera de partir pour la campagne: vous avez besoin des grands bois, de la bonne odeur des prés.... Vous m'autorisez, n'est-ce pas, à appeler le docteur x

Elle fit signe que oui! Oui, elle avait confiance en ce docteur Grandier, qu'elle savait l'ami de Raymond. Et même, si elle osait l'interroger, ne pourvoirait-elle pas à savoir, par lui, des nouvelles du bien-aimé?....

A la fin de la journée, le docteur était amené par Candia dans la chambre de la malade, la jolie petite chambre virginale, blanche et bleue. Geneviève l'aimait d'avance et lui tendit gentiment la main. Elle avait un peu peur qu'il ne la connût, que Raymond n'eût confié à son ami le secret de ses amours; mais elle vit bien vite au tranquille regard du médecin que Raymond n'avait pas parlé; qu'elle n'était pour Michel Grandier qu'une malade quelconque.

Il la plaisantait déjà avec une bonhomie un peu raide:

—Que ce que cela signifie? une jeune mariée au lit!

Et, tout de suite, les yeux dans les yeux de la jeune femme, la main tâtée, et quelques questions faites en goguenardant. Enfin un grand rire.

—Ma foi, je ne vous comprends pas, balbutia Geneviève, le visage tout en feu.

—Parbleu! répliqua Grandier; vous n'en avez pas *encore* l'expérience! Allons, des soins, des patiences, les dames, pages! Paris ne veut pas grand'chose aux jeunes femmes.... Nous allons sauver de cela avec le mari.

Il donna une petite tape protectrice sur l'épaule de Candia.

—Heureux père!.... Mais qu'avez-vous, ingristi? Est-ce l'émotion qui vous fait trembler?.... Embrassez donc votre femme! C'est la première chose que font les maris quand je leur annonce la bonne nouvelle!

Candia demeurait stupide, fixant un regard angoissé sur le médecin, se demandant si cet homme, d'une science consommée, ne se trompait pas sur cette simple chose.

Et le médecin, sentant un drame entre eux, commençait de les examiner plus attentivement. Et lui aussi se demanda s'il ne s'était pas trompé; mais un nouvel examen dissipa ses doutes, et il dit:

—Il ne me reste qu'à vous souhaiter un prompt rétablissement.

Candia avait vite pris son parti; quelques secondes encore d'hésitation et l'humiliant secret de son mariage allait être connu, tout au moins pressenti.

Il se pencha sur le lit et, pour la première fois, embrassa Geneviève au front, et il dit avec un grand calme:

Geneviève ferma les yeux.

Déjà son mari emmenait le docteur, et, dès qu'elle fut seule, elle se découvrit et contempla d'un œil atterré sa taille déjà un peu épaisse, et balbutia:

—Mais je n'ai plus qu'à mourir..... Il va me tuer, il en a le droit!

Candia reconduisait le médecin avec un calme, une correction impeccables. Et il lui expliquait le plus naturellement du monde son ahurissement de tout à l'heure:

—N'avez vous donc jamais remarqué, docteur, que les maris ne voient d'abord qu'une enfant, une jeune fille dans leur femme?..... L'idée que la baronne pourrait, dans quelque mois, être une mère de famille, m'a stupéfié. De combien de mois ....?

—Oh! La bonne question! Il y a trois mois, n'est-ce pas, que vous êtes marié? J'ai bien vu cela dans les journaux, mais je ne me rappelle pas très exactement.....

—Oui, trois mois! déclara le baron, d'une voix qui s'enfiévrait, trois mois.

Il y avait juste deux mois que Geneviève était sa femme!

Grandier recommanda des soins, beaucoup de tranquillité, l'éloignement de Paris. Puis:

—Tous mes compliments, heureux mari, heureux père!

Et il partit.

Tout d'abord, Candia n'osa pas remonter dans la chambre de sa femme; il pensait qu'il commettrait quelque folie, que sa violence l'emporterait sur toutes ses résolutions d'être calme. Oh! cette femme qu'il respectait comme une chose sainte, cette femme qui avait si hautement repoussé son amour, cette femme était à un autre.... Et il avait cru cette sotte histoire si jalousement arrangée d'un rival aimé par-delà la mort? Ah! Imbécile!

Un flot de larmes jaillit de ses yeux, et cela le calma, l'adoucit.

Il se décida enfin à remonter auprès de Geneviève, et il fut saisi d'une terrible épouvante quand il entra dans la chambre de sa femme. La baronne était debout, vêtue d'une de ses petites robes de jeune fille, et, les mains toutes retroussées par l'émotion, elle achevait de mettre son chapeau, sa voilette.

—Que faites-vous? s'écria-t-il, avec un serrement de cœur.

—Je serais déjà partie, monsieur, si je n'avais jugé que je dois attendre vos ordres. Je reconnais que je vous appartiens; disposez de moi: tuez-moi! chassez-moi.... Je ne dois pas déshonorer plus longtemps votre maison.

Elle parlait d'une voix blanche, qui avait peine à sortir de ses lèvres, et, droite, immobile, elle s'offrait à la colère du baron.

Lui, chancelait.

—Vous tuer! Moi, vous faire le moindre mal, moi qui vous adore, qui voudrais vous servir toute ma vie à genoux!.... O mon Dieu, mon Dieu, que je suis malheureux!

Il tomba sur un siège et sanglota, le visage dans les mains.

—Alors, adieu, monsieur, je ne puis demeurer plus longtemps chez vous, vous faire accepter une paternité qui n'est pas vôtre et que j'ignorais moi même il y a quelques instants, ah! je vous le jure bien.... Si je suis coupable envers vous, si je vous ai abominablement trompé, c'est avec une inconscience absolue.... Adieu!

Il se releva, et saisissant les mains de Geneviève:

—Vous, me quitter! m'enlever l'unique espérance qui me reste d'être heureux en ce monde! Non, jamais je ne vous laisserai partir, je mets ma maison! Geneviève, oublions tout ce qui nous a séparés jusqu'à ce jour, tout ce qui pourrait nous séparer encore.... Vous vous reconnaissez coupable? Je vous pardonne, de tout mon cœur, sans arrière-pensée....Ah! aimez moi, non pas comme je vous aime, je sais bien que cela serait impossible, mais par affectueuse soumission, par un peu de reconnaissance; aimez-moi, et l'enfant que vous porterez dans votre sein ne trouvera jamais chez moi que bonté et tendresse. Ah! tant-il que je vous aime pour m'avilir à ce point devant vous!

XVI

MÈRE.

Geneviève le repoussa presque brutalement, la soulevée d'indignation:

—Ah! jamais, monsieur! Cela, jamais! Je vous le répète : je reconnais que vous avez tous les droits sur moi, excepté de m'imposer votre amour, qui ne fait horreur.... Je reconnais que vous êtes très bon, très généreux, que vous vous êtes toujours conduit vis-à-vis de moi avec une délicatesse exquise, je reconnais que vous valez cent fois mieux que moi et tous les miens; mais ce n'est pas une faute, cela, et je ne puis vous aimer! Ne vous ai-je pas loyalement prévenu que nous demeurerions à jamais deux étrangers l'un pour l'autre?..... Une nouvelle catastrophe éclate aujourd'hui entre nous : vengez-vous! vous en avez le droit. Tuez moi, d'avance je m'avoue coupable.... Demandez une séparation, j'accepterai, comme je le dois, tous les torts..... Tout ce que vous exigerez, monsieur, tout, mais pas la violation de mon même! Comment pouvez vous supposer que je puisse passer des bras de celui que j'aimais dans les bras?....

—De celui que vous haïssez, que vous méprisez! Interrompit Candia avec un accès de rage.

—Je ne vous hais ni ne vous méprise! Je vous ai promis mon amitié et vous l'ai honnêtement donnée....

—Comme on donne une os à ronger à un chien!.

Et il ricanait terriblement; la colère le prenait

—Quelle jolie perversité, sous votre allure de chaste jeune fille! Et j'ai cru cela, moi, que je subissais un simple caprice, un caprice explicable après tout : on vous a forcée contre votre gré, dans un délai précipité, avec un homme que vous n'aimiez pas; il fallait bien que cet homme sût-se faire aimer.... J'attendais, loyalement, honnêtement que vous dîtes; il ne me venait même pas à l'idée que vous pussiez oublier vos devoirs: j'avais une telle confiance en votre délicatesse!..... J'étais l'ami, n'est ce pas, le bon mari complaisant, utile pour relever une famille déchue, lui redorer dans l'ombre! Et vous profitiez de l'entière liberté que je vous laissais pour prodiguer vos caresses, votre amour à un autre, cet amour dont je ne vous aurais demandé que le simulacre pour être heureux!

—Ah! Vous ne croyez pas cela! s'écria Geneviève avec dégoût. Non, il n'est pas possible que vous doutiez de ma parole, et je vous déclare que, si Mlle de la Terrade a oublié, dans une minute d'égarement, le respect qu'elle se devait à elle même, la baronne de Candia n'a rien à se reprocher..... Si vous en doutiez, monsieur, je considérerais cela comme une telle injure que rien ne saurait m'empêcher de quitter à l'instant votre maison!

—Pour aller retrouver votre amant, n'est ce pas?

—Mon.... mon amant! balbutia Geneviève, douloureusement humiliée par la brutalité du soupçon.

—Eh! fit Candia, avec un geste odieux vers la taille de la jeune femme, ce n'est certes pas moi qui ai pu vous laisser un tel gage de mon amour; et celui qui a fait cela, je ne puis l'appeler d'un autre nom que celui de amant.... Soit, madame, vous m'avez été fidèle dans le mariage! Deux mois de fidélité, c'est beau, en effet! Mais, au moment même où vous acceptiez de devenir ma femme, vous aimiez un autre homme.... Et vous osez m'avoir trompé en me disant qu'il était mort!..... Tenez en rapprochant les dates, je puis affirmer que vous avez été à cet homme la veille même du jour où vous m'avez reçu à Epinay, puisque c'est de ce jour qu'il vous a ramené mère..... Dieu de Dieu! De telles monstruosités peuvent-elles exister! Je les comprendrais chez une femme, mais chez une jeune fille! L'amant pour le plaisir, le fiancé, le futur mari pour l'honneur..... Ah! races de nobles, races finies, vous ne savez pas le dernier des paysans!

Il n'était plus maître de lui; il criait ses phrases d'une voix rauque, haletante; et il levait les poings comme s'il allait frapper Geneviève. Elle balbutia :

—Je n'ai rien à vous répondre, monsieur, et vous ne me comprendriez pas!

—Je ne comprends qu'une chose en ce moment, c'est qu'il y a un homme entre vous et moi! Ah! vous me demandez d'ordonner, et vous vous déclarez prête à obéir! Révélez moi donc simplement le nom de cet homme, et je serai pleinement satisfait.....Ah! je vous jure bien que j'aurai sa vie s'il n'a pas la mienne!.... Vous vous taisez? Vous osez plus me défier maintenant? Vous tremblez pour lui!..Vous imaginez vous que j'aurai besoin de vous pour le retrouver!..Mais, avant huit jours, j'espère bien vous apprendre que je lui ai fouillé le cœur de mon épée....

Geneviève était accouée comme une pauvre petite feuille dans un grand orage; elle ne doutait pas, en effet, que le baron, sûrement aidé de Gaston de la Terrade, ne découvrît ce qu'elle-même n'avait pu chercher au grand jour; et elle voyait son mari insultant Raymond, et Raymond, malgré sa faiblesse, malgré ses blessures à peine fermées, acceptant le combat, un combat encore plus inégal que celui qu'il avait eu à tenir contre son frère.

Et, pour le sauver, s'imaginant réellement qu'elle l'arrachait à la mort, elle osa mentir.

—On ne se bat pas avec les morts, monsieur. Et vraiment, quels que soient mes torts envers vous, je crois avoir droit d'exiger que vous ne prolongiez pas une scène horriblement pénible pour moi! Vous me forcez, monsieur, à vous redire que je n'ai pas été accentuée à ces rudesses, à ces accès de violence, depuis deux mois vous me les avez épargnées..... Et si réellement nous devons passer notre existence auprès l'un de l'autre, je vous en prie, que des scènes semblables ne se renouvellent plus! Je n'aurais plus la force de les supporter.....

Sa voix s'était élevée et devenait peu à peu dédaigneuse, presque méprisante: c'en était trop, à la fin, de se laisser outrager par ce parvenu, elle, fille d'une grande race qui s'était si loyalement sacrifiée. Et elle s'attendait à une dernière explosion de son mari; mais le baron ne s'était attaché qu'à ces mots:

"On ne se bat pas avec les morts...."

Et, soudain, tempêtant, la lumière se faisait dans son esprit. Il interrompit Geneviève avec un accent doux et humilié:

—Oui, oui, vous avez certes raison, et je suis un fou de m'abandonner à la colère quand je ne devrais songer qu'à vous consoler.... Ah! je comprends: vous êtes abominablement malheureuse. J'aurais dû deviner déjà!.... Mais, quand on aime, on perd sa clairvoyance habituelle..... Une dernière question, Geneviève, et j'espère bien que vous allez y répondre en toute franchise!

Son visage s'était calmé: sa voix était redevenue affectueuse.

—Cet homme que voirs frère, nous nait, Epinay?.....

Il n'osait pas insister, dire la chose exacte le sang versé..... L'évocation du souvenir suffisait.

—Cet homme n'était pas un malfaiteur

Elle songeait au scandale que produirait, dans la société parisienne, un simple rapprochement de dates entre le jour de son mariage et celui où elle deviendrait mère. Et elle comprenait que Candia avait pris ses dispositions pour éviter tout ce qui pouvait entacher son nom, sa réputation d'honnête femme. Ils partiraient au commencement de décembre et habiteraient d'abord à Monte-Carlo, dans une villa située loin du tapage, sur la route de Roquebrune.

—Nous ne monterons chez moi, dit le baron, que lorsque le moment sera venu.

—Chez vous!

—Oui, à Castillon.... le village de ma mère.

Geneviève frissonna un peu. A Paris, à Montretout, même dans l'isolement où elle vivait à Monte-Carlo, elle se sentait en sûreté contre l'amour de son mari; et, d'ailleurs, cet amour semblait éteint, Candia se conduisait en frère aimant, et Geneviève acceptait, sans craintes, les baisers qu'il lui mettait sur le front, des baisers bien calmes, des marques de bonne amitié.

Mais cela changeait peu à peu depuis leur arrivée dans le Midi. Elle revoyait la fièvre dans les regards de son mari; le soir, elle sentait ses mains brûlantes, et elle comprenait qu'il ne dormait plus guère.

A mesure qu'il approchait du but, le baron n'était plus aussi maître de lui; peut-être aussi ne prenait-il plus le même soin de dissimuler ses véritables pensées!

Un soir, il montra à Geneviève une lettre de sa mère: tout était prêt pour les recevoir à Castillon.

—Le seul endroit du monde où il nous sera possible, ma chère amie, de tromper la Loi et les hommes, sans avoir à redouter de fâcheuses indiscrétions.

La nuit suivante, Geneviève ne put dormir; elle sentait encore le baiser ardent que lui avait donné son mari en lui disant adieu. Comme le temps était très doux, elle venait s'accouder à sa fenêtre; mais elle se retira aussitôt, elle avait aperçu son mari qui se promenait sur la route, devant la villa, son cigare à la bouche.

Par moments, il s'arrêtait, les yeux fixés sur l'éblouissante illumination de Monte Carlo, et il songeait:

—Ceci, c'est encore le pays civilisé, où la plus petite femme peut défier l'homme le plus énergique, oh, à la longue! Initiative de ma part, Geneviève s'enfuirait, trouverait des défenseurs dans le premier venu..... Et, à haut, à une bien petite distance pourtant, elle sera loin de tout, sans défense, à moi..... à moi!

Soudain, tout Monte Carlo tombe dans l'obscurité: le Casino fermait ses portes.

Geneviève, qui était demeurée à sa fenêtre, cachée par un rideau, sut l'impression d'une effroyable chute dans un gouffre....

Le lendemain, ils partaient pour Castillon. Et son mari lui expliquait que leur installation serait très simple, mais très élégante.

—Une coquette maison que l'avais fait construire, il y a quelques années, pour ma mère, et qu'elle s'obstine à ne pas habiter: elle préfère son rocher, car ce n'est qu'un bloc, tout-ce vieux village, les maisons y semblent les aïvéoles d'une ruche d'abeilles.

La route était longue, faite de continuelles montées, de lacets interminables; et pourtant Geneviève trouvait que les chevaux marchaient trop vite. Elle se retournait sans cesse, inquiète des moindres pli du rideau, du cahot le moins prononcé, du moindre bruit de voiture, elle allait s'accouder à la fenêtre de bois qui régnait devant sa chambre; et, s'abandonnant inconsciemment au bonheur matériel de vivre, elle contemplait le paysage qui lui avait paru sinistre la première fois qu'elle le vit lever sa terrasse de sa joyeuse et douce lumière.

Le fond de la vallée était encore perdu dans l'ombre, mais les collines de l'ouest étaient éblouissantes de clarté, tandis que celles de l'est, encore grises, le couronnaient d'une auréole d'arc en-ciel; et, tout là bas, là-bas, devant elle, dans un lointain infini et qui, pourtant se voyait avec des moindres détails, Geneviève distinguait une nappe bleue, d'un bleu divin, la Méditerranée, qui donnait une vie intense à tout ce paysage.

Puis Geneviève contempla ce vieux burg de Castillon, dont les roches grises et brunes se jouaient de la clarté du jour le soleil; il lui fit un peu moins peur, d'autant que des bandes de marmotte, se roucoulant, elle regardait tous les enfants, et elle se disait que le sien serait plus beau que tous.

—Il faut que j'aille voir Mme Sermette.

Comme elle disait cela, elle aperçut sa belle mère qui descendait du village et qui, aussitôt, d'un grand geste, lui ordonnait de quitter ce balcon, de rentrer dans sa chambre. Et bientôt, la jeune paysanne montait chez sa belle fille:

—Etes vous folle!..... Dans votre état!..... Mais il n'y a rien de traître comme ces matinées: on croit qu'on a chaud parce qu'on voit le soleil; mais il faut attendre qu'il ait chauffé!

Et elle embrassait Geneviève avec effusion. Puis, jetant un coup d'œil au lit.

—Et mon fils?..... Ah! c'est vrai, je suis une vieille bête de m'imaginer qu'un mari est toujours auprès de sa femme!... De pauvres idées de paysanne; faut me pardonner. Là, asseyons-nous maintenant, et dites moi si tout cela vous convient.

Elle défaisait un paquet qu'elle avait apporté et montrait à Geneviève les meubles dont elle avait confectionnées pour son petit-fils.....

—On ma petite fille! Garçon ou fille, je n'aurai pas de préférence, moi!

Et Geneviève avait un sentiment de honte devant cette femme rude et simple, mais profondément honnête, qu'elle trompait, qu'elle devait tromper toute sa vie.

Elle admira ses travaux.

—Je sais bien, déclarait Mme Sermette, que vous aurez apporté des merveilles de Paris, mais ce n'est jamais solide ce qu'on fait à Paris..... Et puis, est ce que vous y aurez trouvé ces bons petits tricots, à Paris?

Geneviève admirait toujours, les larmes aux yeux, très touchée de tant d'affection.

Au milieu de la matinée, malgré son mari qui craignait un faux pas dans le chemin abrupt qui menait au village, elle voulut monter à Castillon, faire une visite chez elle à maman Sermette. Celle-ci protestait aussi que ce serait une imprudence; mais, au fond, elle était enchantée et riait de la frayeur de son fils, elle qui n'avait interrompu ses travaux que juste huit jours pour le mettre au monde, car il était venu au temps de la cueillette des olives, comme allait venir l'enfant de Geneviève.

—Puis, vois tu, il ne faut pas le contrarier. Elle est reine et maîtresse, ici.

Ils partirent, tous les trois, bien lentement, maman Sermette portant presque sa belle-fille et Candia débarrassant le sentier des cailloux qui l'encombraient. Quand ils arrivèrent à la place forme d'où l'on domine les deux vallées, Geneviève, un peu fatiguée, dut s'arrêter.

En ce moment, Mme Sermette l'examinait de profil. Puis, tandis que la jeune femme s'asseyait sur le parapet de pierre, elle entraîna son fils à l'écart.

—C'est pour bientôt, n'est-ce pas?

—Oui, mère.

—Tu as prévenu un médecin?

—Naturellement; un des premiers médecins de Paris qui arrivera ici dans quelques jours.

—Oh! nous n'avons pas besoin de lui avant le mois de février.

Le visage de Candia devint cramoisi.

—Pardon, mère. Ce sera même dans un peu plus tôt.....

—Hein!

Mme Sermette jeta un coup d'œil oblique à sa belle fille.

—Qu'est-ce que tu me racontes là?

Et, mentalement, elle rapprochait les dates. Puis, tout haut :

—N'est-ce pas le 1er juin que tu t'es marié?

—Peu importe, mère; tout ce que je puis te dire, c'est que notre enfant viendra au monde à la fin de janvier.

—Ainsi, cette jeune fille, une demoiselle de la Terrade, aurait eu la bonté de l'aimer, toi, avant d'être ta femme?..... Ecoute, Sermette.

Elle avait appelé ainsi son mari et c'est le nom qu'elle donnait maintenant à son fils:

—Sermette, il y a là dessous des choses que tu me sauches..... Ce n'est pas possible! Cette jeune fille qui t'aimait à peine et que tu as fait pleurer plus d'une fois; car ça ne peut être que toi qui la faisais pleurer.....

Maman Sermette pressentait le mystère et, avec sa brusque nature, voulait l'éclaircir tout de suite; mais son fils lui imposa silence :

—Allons, assez..... Si j'ai des choses à te dire, ce n'est pas le moment!

Et le